



ORDER OF PREACHERS



Jeunes Dominicains sur les Pas de Saint Dominique #TheWalkingDom



Date: 1 au 16 juillet 2016

Lieux: Castille (Espagne), Languedoc (France), Bologne et Rome (Italie).

Coordination: fr. Franklin Buitrago (frères) : secretarius@curia.op.org
sœur Marie-Therese Clement (sœurs) : dsi.coordinator@curia.op.org
fr. Rui Carlos Lopes (laïcs) : laici@curia.op.org

Cliquez ici pour voir la page storify du pèlerinage: <http://www.op.org/fr/TheWalkingDom>

Pendant les mois de juillet et août 2016, plusieurs groupes de frères, de sœurs et de laïcs en formation initiale s'achemineront, lors d'un pèlerinage « sur les pas de Saint Dominique », en passant par les lieux historiques des origines de l'Ordre en Castille (Espagne), Languedoc (France), Bologne et Rome (Italie). Les groupes ne se déplaceront pas ensemble sur ces lieux (à cause de la capacité réduite d'hébergement de certains d'entre eux) mais des moments de rencontre sont prévus en chemin.

L'un des groupes sera formé d'une centaine de frères en formation initiale (2 pour chaque entité de l'Ordre) et marchera « sur les pas de Saint Dominique » en compagnie du Maître de l'Ordre. Ci-dessous l'itinéraire complet du pèlerinage :

Espagne: Madrid – Segovia – Caleruega – Gumiel de Izan – Burgo de Osma

France: Lourdes – Toulouse – Prouillhe – Fanjeaux – Carcassonne – Sainte-Baume.

Italie: Bologne – Florence – Rome.

Téléchargement - Le chemin de Saint Dominique:

http://www.op.org/sites/www.op.org/files/public/documents/fichier/le_chemin_de_saint_dominique_-_guide.pdf



• **Mission des membres du Mouvement des Jeunes Dominicains d'Haïti**

Dans le but de vivre les idéaux de Prédication, de Compassion, et de Vie Commune qui définissent notre identité dominicaine, nous, les membres du Mouvement des Jeunes Dominicains d'Haïti organisons une mission chaque année à la fin du Carême ou au cours de la Semaine Sainte.

Cette mission est toujours préparée par une commission constituée de trois ou quatre jeunes du Mouvement qui se sont portés volontaires, sous la supervision du comité. Le lieu est le plus souvent proposé par l'accompagnateur. Il s'agit d'une zone reculée, quasi isolée, dotée d'une chapelle ou une paroisse, où les habitants vivent dans la pauvreté. La commission contacte le prêtre qui vit dans la région pour lui faire part de notre désir de réaliser la mission dans sa communauté et lui demander les possibilités de logement. Un frais qui servira à payer le transport est demandé aux jeunes qui désirent participer à la mission. Puis une demande de subvention est adressée aux amis du groupe, à des particuliers, à des responsables de communautés religieuses (les sœurs dominicaines, les frères dominicains etc.). La somme ou les aliments et autres objets recueillis serviront à la restauration des jeunes et à la préparation de kits alimentaires qui seront offerts à certaines familles.

Une fois arrivés sur les lieux de la mission, les jeunes sont accueillis par le prêtre. Ils participent aux activités religieuses : Célébration de Jeudi Saint, les exercices de Chemin de Croix et la vénération de la croix. Le samedi matin, ils organisent une clinique mobile au cours de laquelle les jeunes médecins du groupe auscultent les malades tandis que les autres jeunes s'organisent pour accueillir les gens, faire des formations sur l'hygiène et la prévention des maladies sexuellement transmissibles, remplir les dossiers, préparer les médicaments et expliquer aux bénéficiaires comment les prendre. Dans l'après-midi, les jeunes visitent quelques malades qui n'ont pas pu faire le déplacement pour un moment de prière et de partage. Les kits alimentaires préparés au cours de la journée du vendredi sont : soit donnés directement à certaines personnes, soit remis au prêtre qui nous accueillent pour être distribués aux plus nécessiteux. Et le dimanche après la messe, les jeunes reviennent dans leur famille.

Cette année, quinze jeunes ainsi que notre accompagnateur ont pris part à la mission qui a eu lieu du Jeudi Saint 24 Juin 2016 au Dimanche de Pâques 27 juin 2016 dans une localité nommée Grand Boulage. Elle est située entre le département de l'Ouest et le département du Centre. On y trouve la Paroisse Notre Dame des Sept Douleurs où le Curé père Tristan a accueilli avec joie les missionnaires dominicains. Environ 250 habitants de la zone ont pris part à la clinique mobile. Cette activité d'apostolat constitue l'un des temps forts de la vie des jeunes dominicains haïtiens. Tous ceux qui y participent témoignent d'une expérience spirituelle exceptionnelle. Ils attendent avec impatience la prochaine occasion.

• **Médecine et Numérique - Rencontre OPTIC Day**

La médecine est l'un des secteurs d'activité les plus fortement transformés par les technologies numériques. L'accélération des progrès en matière de diagnostic, de pronostic et d'action thérapeutique bouleverse l'exercice des professions médicales. Le système de santé est appelé à évoluer et la notion de soin elle-même nécessite une redéfinition.

Au cœur de ces transformations, le praticien doit s'adapter à des réalités nouvelles. La journée d'étude MEDIC OPTIC DAY du 25 juin 2016, s'intéressera ainsi à l'évolution de la place, du rôle et de la mission du médecin, face au changement de la nature même de l'acte de soin.

Médecins, philosophes, industriels, roboticiens, assureurs, juristes, débattront avec les participants des questions posées à l'ère numérique par la révolution du pronostic médical, le savoir-être dans la relation au patient, des enjeux éthiques et économiques des données santé, ou encore la responsabilité dans l'usage de la robotique chirurgicale.

Programme:

9h30 – INTRODUCTION

Fr. Bruno CADORÉ, op. Maître de l'Ordre des prêcheurs

Ancien directeur du Centre d'éthique médicale de l'Université Catholique de Lille

10h - PRÉDIRE SA VIE, PRÉDIRE SA MORT ?

La révolution du pronostic médical



Pr Bertrand ISIDOR chef de service de génétique, CHU de Nantes
Bertrand VERGELY, théologien
Heinz WIZMANN, politologue et philosophe, Dir. d'études émérite à l'EHESS

11h15 - QUI ME SOIGNE ?

Robotique médicale, responsabilité, risque et assurances
Eric BOURDEAU, Assureur, Président APC courtage
Sébastien FANTI, avocat notaire du Valais, spécialisé dans le droit numérique
Philippe MAUBERNA, CFO chez Nanobiotix

14h - OÙ VONT LES DONNÉES MÉDICALES ?

Les enjeux éthiques et économiques du Big Data médical
Jérôme BERANGER, éthicien des Big Data dans le domaine de la Santé
Jérôme FORTINEAU, CEO de Keosys
Anne Catherine PERROY MAILLOLS, Université de Lille 2, professeure de droit de la santé

15h15 - QUE RESTE-T-IL AUX MÉDECINS ?

Le savoir-être dans la relation médicale
Père Nicolas BUTTET, fondateur de la fraternité eucharistein, membre de la fondation Philantropos et du conseil d'administration du Zematt Summit
Benoît CAILLAU, président du CESER des pays de Loire
Grégoire HINZELIN, (sous réserve), neurologue, Axys Neurologie
Jérôme NOUZAREDE, CEO du groupe de cliniques Elsan

• Congrès International : Dominicaines et Dominicains dans la Promotion et la Défense des Droits Humains :Passé, Présent, Avenir

Dominicaines et Dominicains dans la Promotion et la Défense des Droits Humains :Passé, Présent, Avenir
Inscrivez-vous pour le congrès du jubilé a Salamanque jusqu'au 5 Juillet

Un Congrès, dans le cadre du Jubilé des Dominicains, à propos « Dominicaines et Dominicains dans la Promotion et la Défense des Droits Humains : Passé, Présent, Futur » se tiendra à Salamanque, Espagne du 1-5 Septembre. Toute personne intéressée peut demander à y participer. Vous trouverez les informations et le programme les plus récents au dessus. Veuillez remplir et envoyer en ligne le formulaire d'inscription au plus tard le 5 Juillet. Le formulaire d'inscription est disponible sur le lien suivant : <http://goo.gl/forms/CD7sXLQJVZ>

Le Congrès aura lieu dans le Couvent historique de San Esteban Protomártir à Salamanque. C'est là que l'École de Salamanque est née et c'est de là que plusieurs de nos frères, tels que Francisco de Vitoria, Antonio de Montesinos, leur communauté et Bartolomé de las Casas, se sont engagés sur la question cruciale des droits humains des peuples autochtones en Amérique latine au 16e siècle. L'École de Salamanque nous montre aujourd'hui comment les activités intellectuelles des Dominicains ont été déterminées par les besoins de prédication apostolique de l'époque.

Bien que souvent perdu, ce lien intégrant études et mission reste au cœur du charisme dominicain. C'est pourquoi les derniers Chapitres Généraux de l'Ordre ont réclamé une nouvelle synergie entre la vie intellectuelle dominicaine et la vie apostolique. En reconnaissance à l'exemple que les frères de Salamanque et de l'Amérique ont offert à l'Ordre au XVIème siècle, les Chapitres ont donné le nom de "Processus de Salamanque" à cette intention de renouvellement de notre prédication qui relie la vie intellectuelle et la mission.

Ce Congrès sera partie intégrante de ce "Processus Salamanque". Il rassemblera les directeurs des institutions intellectuelles dominicaines avec les frères, les sœurs et les laïcs dominicains qui se trouvent au premier plan dans la promotion et la défense des droits humains. On espère que cette rencontre aboutira à une plus grande intégration de la vie intellectuelle et de la vie apostolique de la famille dominicaine à travers des projets concrets de collaboration.

**OBJECTIFS:**

1. Reconstituer l'histoire de la participation des Dominicains dans la promotion et la défense des droits humains.
2. Identifier et évaluer l'engagement actuel des Dominicains dans la promotion et la défense des droits humains
 - a. Au niveau académique
 - b. Au niveau pratique sur le terrain
3. Développer des réseaux et des politiques qui permettront la promotion et la défense des droits humains en tant que partie intégrante de la prédication dominicaine (vie intellectuelle et apostolique)
4. Promouvoir des réseaux de collaboration au niveau zonal, régional et international par des projets concrets à la défense des groupes dont les droits sont violés.

GROUPE CIBLE :

1. Membres de la famille dominicaine intéressés ou engagés dans le domaine des droits humains
2. Promoteurs de Justice et Paix des différentes entités dominicaines
3. Directeurs et professeurs des universités dominicaines et d'autres institutions intellectuelles/académiques
4. Certains universitaires impliqués dans le domaine des droits humains
5. Experts de droit international

Il y aura de la place pour 200 participants, avec une représentation équitable de tous les secteurs de la famille dominicaine. Outre les Promoteurs de Justice et Paix et les directeurs d'institutions intellectuelles, toute autre personne peut demander à participer. Une sélection des participants sera ensuite effectuée, fondée sur la nécessité d'assurer un équilibre régional, entre les sexes et les âges. Les expériences et intérêts de chacun dans la promotion des droits humains seront également un critère de sélection.

FRAIS:

Outre le coût du billet d'avion jusqu'à Madrid, veuillez prévoir les dépenses suivantes :

Frais d'inscription et de logement : 290 Euros

Coût approximatif du trajet de retour de l'aéroport de Madrid à Salamanque (bus ou train) : 50 Euros

Sortie (facultatif) à Caleruega le 5 septembre + nuit supplémentaire: 40 Euros

Veuillez confirmer votre intention de participer avant le 5 juillet en remplissant le formulaire d'inscription à l'adresse suivante: <http://goo.gl/forms/CD7sXLQJVZ>

Sur réception du formulaire d'inscription, une lettre de confirmation vous sera envoyée. Les préparatifs du voyage ne devraient être faits qu'après la réception de cette lettre.

Une autre communication sera envoyée plus tard à tous les participants confirmés afin de préciser les détails d'arrivée.

Comment se rendre à Salamanque ?

Vol jusqu'à Madrid. De l'aéroport Madrid-Barajas, il y a deux façons possibles d'arriver à Salamanque :

1. Au Terminal 1 de l'aéroport, un bus se rend directement à Salamanque (2h45 min). Pour plus d'information (en espagnol et en anglais), veuillez consulter : www.salamancabarajas.com. La station de bus de Salamanque est à 20 minutes en voiture du Couvent « San Esteban Protomártir ». Il est recommandé de prendre un taxi depuis la station de bus.
2. Si vous arrivez au Terminal 4 (T-4), prenez un train 'Cercanías' jusqu'à la station Chamartín. On trouve des signalisations qui indiquent le métro dans tous les terminaux de l'aéroport. Si vous arrivez dans un autre terminal (T-1, T-2), prenez le métro (ligne 8) jusqu'à Madrid. A la station Nuevos Ministerios, prenez la ligne 10 et sortez à la station Charmartín. Le trajet dure environ 30 minutes. Ensuite, prenez un train jusqu'à Salamanque. Les trains pour Salamanque sont réguliers (7h33, 8h55, 11h08, 13h53, ...) et le temps de trajet varie entre 1h30 et 3 heures. Pour de plus amples informations, consultez www.renfe.com. Il est conseillé de prendre un taxi de la Station de Salamanca au Couvent.

Le Congrès commence le jeudi 1 septembre à 18h00 et se termine le dimanche 4 septembre à 21h00).

La sortie à Caleruega, le 5 septembre, est facultative mais encouragée. Tous les participants sont priés de partir avant 11h00 le lundi 5 septembre (ou le mardi 6 septembre pour ceux qui participent à la sortie à



Caleruega). Lorsque vous réservez vos billets d'avion, veuillez tenir compte de tous ces facteurs, y compris le temps nécessaire pour aller à Salamanque depuis l'aéroport - et le retour.

PROGRAMME: Vous pouvez télécharger le programme ice –

http://www.op.org/sites/www.op.org/files/public/documents/fichier/salamanca_congress_programme_frn.pdf

• **Le Congrès International des Peuples Originaires**

25 à 28 août 2016 au Casa Veritas, Guatemala

Le Congrès International des Peuples Originaires se déroulera pendant le Jubilé du 800ème Anniversaire de la confirmation de l'Ordre des Prêcheurs. Au cours des deux derniers Chapitres Généraux de Rome 2010 et de Trogir 2013, les Forums de Mission ont été définis. L'un d'eux est le Forum des Peuples originaires. Dans le cadre de l'Année Jubilaire, avec les cérémonies d'ouverture, une série de conférences, symposiums, rencontres, congrès sont organisés afin d'expliquer les grandes lignes d'action de l'Ordre des Prêcheurs.

Il est inévitable de rappeler que dans l'Histoire Dominicaine, le thème de la présence et de la mission auprès des Peuples Originaires existe dès la fondation de l'Ordre. Saint Dominique lui-même avait en tête l'évangélisation des peuples très éloignés de son environnement (cumanos). C'est ainsi que l'insertion de l'Ordre dans des langues, mentalités, cultures et religions a débouché sur la création de la première communauté dominicaine en 1511 sur l'île Espagnole qui est devenue aujourd'hui la République Dominicaine.

Avec le cri de la première communauté de dominicains, s'élevant grâce à la voix de Montesinos dans son sermon de l'Avent, l'Ordre des Prêcheurs hier, aujourd'hui et demain, fait écho aux grands frères et sœurs qui annoncent et rencontrent la Bonne Nouvelle dans les Peuples Originaires.

La Province de 'San Vicente Ferrer' en Amérique Centrale, a été chargée d'organiser le Congrès International des Peuples Originaires, et à travers lui, de recueillir les différentes expériences de l'Ordre des Prêcheurs dans l'accompagnement de ces Peuples vers un cheminement commun.

Objectif Général:

Créer un espace de dialogue, de débat et d'analyse sur l'accompagnement mis en œuvre, directement ou indirectement, par les frères et les sœurs de l'Ordre des Prêcheurs auprès des Peuples Originaires.

Fournir des informations, connaissances, expériences, réflexion et collaboration sur cet important Forum de mission.

Objetifs Spécifiques

1. Mieux connaître les peuples originaires et quelle a été l'expérience de l'Ordre des Prêcheurs dans l'accompagnement de ces derniers.
2. Articuler le Forum de Mission des Peuples Originaires demandé par les deux derniers Chapitres Généraux de l'Ordre.
3. Donner l'opportunité d'un espace de dialogue et de débat autour des échanges vécus dans la mission auprès des peuples originaires.
4. Connaître l'expérience des frères et des sœurs de l'Ordre des Prêcheurs qui proviennent de ces peuples originaires.
5. Dialoguer sur les conséquences positives ou négatives qu'impose la réalité actuelle aux Peuples Originaires et par conséquent à la mission de l'Ordre auprès de ces populations.

Inscription:

Envoyer la fiche électronique à la Curie Provinciale de la Province San Vicente Ferrer en Amérique centrale : curia@dominicosca.com à Fr. Carlos Cáceres, O.P.

Coût Total de l'événement:

USD 150.00 (Comprend le gîte, le couvert, la documentation et les transports au Guatemala).

Nombre Maximum de participants: 40 participants



• **Iter para tutum**

Il m'arrive de chanter ce verset extrait de l'«Ave Maris Stella», une hymne du premier millénaire chrétien que la liturgie mariale a rendue célèbre. Trois mots prennent la forme d'une prière à la Vierge: «Aménage-nous un chemin sûr» ou «Prépare-nous un itinéraire sans danger!»

Homo viator

Il faut donc partir, se mettre en chemin. Homo viator, disaient les anciens. Mais partir pour aller où? Vers quoi? Vers qui? Pas forcément en croisière, comme pourrait le suggérer le titre de la Vierge invoquée dans cette hymne. Marie n'est pas l'étoile du berger qui montre aux marins leur route dans la nuit. Le but de l'expédition est bien précisé par les versets qui suivent.

Comme les mages l'ont fait en leur temps, le chrétien entreprend un pèlerinage pour voir Jésus et éprouver à ce spectacle la joie qu'Hérode ne connaît pas. *Iter para tutum / Ut videntes Jesum / Semper collaetemur.* «Prépare-nous un bon chemin pour qu'à la vue de Jésus nous puissions ensemble nous réjouir.

Désirer voir!

Voir de ses yeux, quoi de plus humain! Ecrire «seen» sur les diverses haltes concoctées par un voyageur. «Tu as voulu voir Vierzon, Vesoul, Honfleur, Hambourg...», chante Jacques Brel. Puis, tu n'as plus voulu voir Vierzon, Honfleur... Comme toujours!

Le pèlerin qui demande le secours de Marie est un touriste d'une autre veine. Il n'a que faire de Vesoul, Honfleur ou des remparts de Varsovie. Paysages fugitifs qui sautent aux yeux, puis s'évanouissent. C'est Jésus que le pèlerin veut voir. Désir profondément ancré chez ces chrétiens médiévaux qui, faute de voir ce Jésus tant désiré, se contentent de contempler la blanche hostie qui à la messe le représentait.

Pour les satisfaire, les liturgistes de l'époque inventent le rite de l'élévation et sainte Julienne de Cornillon suggère que soit processionné l'ostensoir le jour du Saint Sacrement. Depuis Thomas qui ne voulait croire qu'après l'avoir vu, les chrétiens cheminent à tâtons à la recherche du visage perdu de Jésus. Ce singulier pèlerinage est aussi long que leur vie.

Pas de regard nostalgie ou nostalgique

Mais sans nostalgie et sans archéologie. Comme s'il s'agissait de retrouver ou reconstituer les traits physiques du fils de Marie. Laissons ce rêve impossible aux romanciers bibliques et aux pèlerins de Palestine. Ce n'est pas le Jésus d'hier qui nous fait signe, mais celui d'aujourd'hui et plus encore celui de demain. «Sans le voir, nous l'aimons et nous tressaillons de joie» chaque fois que son visage prend forme en ceux et celles qui lui ressemblent.

Vers le face à face

Depuis le jour où le signe de la croix a été marqué sur son front, le baptisé chemine à la recherche du visage de Jésus. Comme la fiancée du Cantique, il court à la quête de celui que son cœur aime. Comme le disciple bien aimé, il croit le percevoir dans l'obscurité d'une tombe vide ou au bord d'un lac enfoui sous la brume. La route n'est pas toujours sûre, le chemin mal balisé. Le pèlerin n'est pas à l'abri du faux pas, ni de l'impasse qui conduit nulle part. Il s'égare faute de repères, ou, lassé et découragé, il s'écrase au bord du chemin. A moins qu'il ne cède à la séduction d'autres aventures.

Le chrétien médiéval n'était pas dupe de ces dangers. Il prie Marie de l'en préserver: *Iter para tutum!* Il prend la Mère comme compagne de route et se laisse conduire par elle jusqu'à l'étape finale: la vision tant attendue, celle que les théologiens d'autrefois appelaient le «face à face» ou la vision bienheureuse, assortie d'une joie imprenable. *Ut videntes Jesum semper collaetemur.*

La «petite voie»

Nombre de nos contemporains verront dans ce voyage non pas une marche à la clarté de l'étoile, mais l'illusion naïve d'un mirage. Pourtant, eux aussi courent. Mais pour quoi et pour qui courent-ils? Le savent-ils seulement? Peut-être ne courent-ils que pour s'étourdir et masquer le vide tragique qui marquera la fin de leur parcours.



Entre désespérance et naïveté que choisir? Je ne me laisserai pas enfermer dans ce dilemme. Je m'accroche à une parole d'évangile. Le Fils a le visage du Père. Qui me voit a vu le Père! Pas d'autre chemin vers Dieu que celui-là. Je n'aurai pas assez d'une vie pour le parcourir. Mais, avant qu'elle ne s'épuise: «Je cherche le visage, le visage du Seigneur... tout au fond de vos cœurs!».

Un souvenir m'étreint. Deux jours avant sa mort, au terme d'un long voyage, un frère aîné me confiait avec sérénité : « Je n'ai pas peur de mourir. Je vais voir Dieu».

Ceci dit, je respecte les religions ou les philosophies qui proposent d'autres chemins. Je respecte aussi ceux et celles qui n'en proposent aucun. Mais qu'on ne me détourne pas de ma «petite voie». Elle me suffit .
fr Guy Musy, rédacteur responsable

• **Jubilé Dominicain: Le Saint Rosaire comme une prière pour la paix**

Le Rosaire a souvent été proposé comme une prière pour la paix. Les graves défis que le monde affronte nous amènent à penser que seule une intervention venant d'en haut, capable de guider les cœurs de ceux qui vivent dans des situations de conflit et de ceux qui gouvernent les destinées des nations, peut donner une raison d'espérer un futur meilleur.

Le Rosaire est en soi une prière pour la paix, car il consiste dans la contemplation du Christ, le Prince de la Paix, celui qui est “notre paix” (Ephésiens 2,14). Quiconque comprend le mystère du Christ—et c'est précisément le but du Rosaire—apprend le mystère de la paix et en fait un projet de vie.

De plus, grâce à son caractère méditatif, et à la tranquille succession des « Je vous salue Marie », le Rosaire a un effet calmant sur ceux qui le prient, les rendant disponibles pour recevoir et expérimenter dans les profondeurs de leur être intime, pour diffuser autour d'eux, cette véritable paix qui est le don spécial du Seigneur Ressuscité (cf. John 14,27 ; 20,21).

Le Rosaire est aussi une prière pour la paix grâce aux fruits de la charité qu'il engendre. Comment peut-on contempler le mystère de l'Enfant de Bethléhem, dans son mystère plein de joie, sans désirer accueillir, défendre et promouvoir la vie, alléger les fardeaux des enfants qui souffrent partout dans le monde ?

Comment marcher sur les traces du Christ Révélateur, dans les mystères de la lumière, sans décider de témoigner de ses “Béatitudes” dans la vie de tous les jours? Et comment peut-on contempler le Christ portant la croix, sans ressentir le besoin d'agir comme un “Simon de Cyrène” pour nos frères et nos soeurs écrasés de douleur ou accablés de désespoir?

Enfin, comment peut-on contempler la gloire du Christ Ressuscité ou de Marie, notre Dame du Saint Rosaire, sans désirer rendre ce monde plus beau, plus juste, plus étroitement conforme au plan de Dieu?

En un mot, en nous centrant sur le Christ, le Rosaire, prié à tout moment, mais surtout pendant cette année de Jubilé, nous rappelle que nous sommes engagés comme artisans de la paix dans le monde. Loin de n'offrir qu'une fuite aux problèmes de ce monde, le Rosaire nous oblige à les gérer et à prêcher à travers le prisme de l'Evangile, avec un regard généreux et responsable. Il nous donne la force de les affronter avec la certitude que Dieu nous aidera et la ferme intention de témoigner dans toutes les situations de l'amour qui est le lien qui unit parfaitement” (Colossiens 3, 14).

Télécharger “Le Saint Rosaire comme une prière pour la paix” ici -

http://www.op.org/sites/www.op.org/files/public/documents/fichier/rosary_for_peace_frn.pdf

• **Pourquoi saint Thomas a-t-il choisi l'ordre des frères prêcheurs?**

Né en 1927, Jean-Pierre Torrell, dominicain, a pris son doctorat en théologie aux Facultés dominicaines du Saulchoir (Paris), en 1961. Par la suite, il a étendu ses recherches au Moyen Âge et complété sa formation à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal. Professeur de théologie fondamentale et d'ecclésiologie au Studium dominicain de Toulouse, il a également enseigné ces matières à l'Université Grégorienne, à Rome, et à St Michael's College, à Toronto. Devenu professeur d'ecclésiologie et de christologie à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg (Suisse) en 1981, il y a enseigné diverses



autres matières. Ancien membre de la Commission léonine pour l'édition critique des œuvres de saint Thomas d'Aquin, il est l'un des principaux promoteurs d'une méthode renouvelée pour lire l'œuvre de Thomas.

• **La bibliothèque des dominicains de Toulouse en ligne**

Établissement porteur: Bibliothèque municipale de Toulouse
Partenaire(s): Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS)
Lauréat en: 2016

Présentation du projet

À l'occasion du VIII^e centenaire de l'ordre dominicain (approuvé par le pape en 1216-1217), il s'agit d'étudier la bibliothèque de son premier établissement important, fondé à Toulouse en 1215 et qui y demeura jusqu'en 1789.

Le projet consiste à :

- éditer les documents d'archives décrivant la bibliothèque ;
- numériser l'ensemble des manuscrits médiévaux et des incunables qui en proviennent et qui ont été localisés à ce jour (y compris les fragments) – les volumes identifiés sont en grande majorité conservés à la bibliothèque municipale de Toulouse ;
- rédiger pour ces documents des notices catalographiques s'appuyant sur un dépouillement complet de la bibliographie scientifique ;
- publier en ligne l'ensemble des données produites, à l'usage des chercheurs et du grand public.

Destiné à se développer comme une sous-partie importante de Rosalis, la bibliothèque numérique de Toulouse, ce projet prévoit parallèlement le versement des données catalographiques et scientifiques produites dans les répertoires nationaux (CCFr, CGM), et les bases de l'IRHT où se trouvent déjà les premières numérisations et recherches concernant ce fonds (BVMM, BMF et Bibale, Initiale).

• **La deuxième Vice-Province d'Afrique est enfin là**

Comme annoncé, l'Afrique vient de donner naissance à sa deuxième Vice-Province, la Vice-Province Saint Pie V de la République Démocratique du Congo, cadette de la Vice Saint Augustin d'Afrique de l'Ouest.

C'était au cours de la messe solennelle présidée par le frère Gabriel Samba, o.p., Socius du Maître de l'Ordre pour l'Afrique, au Couvent Saint Dominique de Kinshasa-Limete, ce mardi, 31 mai 2016, Fête de la Visitation de la Vierge Marie, à 16h00. Ils étaient 24 prêtres dont 22 fils de Saint Dominique à concélébrer cette messe historique à laquelle ont pris part toute la famille dominicaine de Kinshasa et quelques dizaines de fidèles, amis des frères.

Dans son homélie, le frère Socius du Maître de l'Ordre a insisté sur la « confiance » et sur l'imitation des vertus de la Bienheureuse Vierge Marie, notamment l'accueil de la Parole de Dieu, la disponibilité à l'Esprit Saint, la rencontre et le partage de la Parole de Dieu. Ses mots étaient clairs : « Confiance ! Croyez en l'acte que vous posez aujourd'hui. Ayez confiance en vous, en vos capacités et en chacun des frères. Par-dessus tout ayez confiance et foi en Dieu. Imitiez l'exemple de la sainte Vierge Marie en qui vous placez votre Vice-Province aujourd'hui ».

C'est après la communion, peu avant l'exécution en guise d'actions de grâces de l'hymne du jubilé de 800 ans de confirmation de l'Ordre des Prêcheurs, que le Socius du Maître de l'Ordre a publiquement et solennellement donné lecture du Décret du Maître de l'Ordre érigeant canoniquement la Vice-Province Saint Pie V de la R.D.Congo, avec tous les droits et obligations dévolus à une Vice-Province.

Et juste après le chant d'actions de grâces, le tout nouveau Vice-Provincial a placé son mot de circonstance. Dans son mot, il a remercié tour à tour le Maître de l'Ordre, frère Bruno Cadoré, pour la marque d'attention particulière avec laquelle il a su accompagné son Vicariat dans ce processus de restructuration consécutif au Chapitre général de Rome (2010), le Socius pour l'Afrique pour sa bonne orchestration de la mise en route des feuilles de route donnée à son entité au terme des deux visites du Maître de l'Ordre, ses confrères



congolais et l'ensemble de la Famille dominicaine de la R.D.C. pour leur collaboration dans le projet d'accession de son entité au statut de Vice-Province.

S'adressant à ses propres frères R.D.Congolais, le Vice-Provincial a insisté sur le fait qu'«accéder au statut de Vice-Province est une responsabilité qui doit les engager tous » de sorte qu'« Il leur revient aujourd'hui d'envisager l'avenir de leur entité non pas en dilapidant ni en se contentant seulement de ce qu'ils ont hérité de leurs Patriarches, mais en mettant en route des nouveaux mécanismes, des mécanismes innovants et innovateurs pour gérer rationnellement et de manière responsable l'ensemble de l'héritage reçus des Patriarches de manière à leur donner de la Valeur Ajoutée, d'une part, et en créant leur propre paquet d'héritage à léguer aux générations présentes et à venir, d'autre part »

L'événement s'est soldé par un repas festif offert pour la circonstance en la salle de lecture de la Bibliothèque du Couvent Saint Dominique de Limete.

Rappelons que la veille, à 17h00, le frère Gabriel Samba, o.p. avait animé une très belle conférence axée sur le thème « Les attentes de l'Ordre par rapport au processus de restructuration ». De même, le 01er juin, de 8h30 à 12h45, le Socius du Maître de l'Ordre pour l'Afrique a pris part à une importante réunion d'information-formation du nouveau Vice-Provincial avec tous les Prieurs/Supérieurs et leurs Syndics respectifs sur « les mécanismes de collaboration dans la gestion de notre entité ». Au cours de cette réunion, il a éclairé les lanternes des participants sur « la notion du principe de subsidiarité et leur application dans l'Ordre ».

Frère Justin ADRIKO MUNDUA, o.p.

• **Adrien Candiard, OP: "Être chrétien, c'est aimer le monde tel qu'il est"**

Frère dominicain, Adrien Candiard vit au Caire (Égypte), où il mène des recherches sur l'islam au sein de l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo). Face au diagnostic de dépression généralisée qui mine la France, il invite les chrétiens à se confronter au réel, pour renouer avec l'espérance.

Pèlerin : *Dans un petit livre publié récemment, vous faites le constat d'une époque en crise. Le monde va-t-il si mal ?*

Adrien Candiard : Aujourd'hui, on ne croit plus que les générations suivantes vivront mieux que nous. Le progrès n'est plus perçu comme une force immanente qui donnerait sens à l'Histoire. Dans les années 1990, on pouvait encore croire que le sens de l'Histoire allait conduire à la démocratisation. La Chine, en se développant économiquement, allait se démocratiser, pensait-on.

En réalité, le développement spectaculaire de la Chine n'a pas apporté la démocratie. Pas plus que les printemps arabes, qui avaient, au départ, suscité l'enthousiasme.

L'évolution de l'Europe laisse entrevoir que la démocratie libérale n'est peut-être pas l'horizon définitif de l'humanité. On ne pense plus que la croissance économique va amener la prospérité partout.

En France, la conversation publique ne parle que de crise. Quant aux perspectives écologiques, elles sont perçues comme catastrophiques.

Je vis dans un pays, l'Égypte, qui gagne un million d'habitants tous les dix mois, avec des ressources en eau qui diminuent. Ajoutez à cela le terrorisme, qui frappe toutes les régions du monde... On a l'impression que l'on ne se dirige pas vers un mieux, mais vers des catastrophes. Il y a quand même parfois de quoi déprimer !

Dans ce contexte, vous parlez d'espérance. N'est-ce pas de la provocation ?

Mon espérance est une espérance chrétienne, je n'en ai pas d'autre.

Et pour les chrétiens, la crise est aussi grave, si ce n'est plus.

En Occident, le recul de l'Église est frappant : effondrement des vocations de prêtres, baisse de la pratique dominicale et du catéchisme des enfants... Les chiffres sont angoissants.



En confession, beaucoup de gens âgés me disent leur sentiment de culpabilité en voyant leurs enfants divorcer et leurs petits-enfants qui ne sont pas baptisés. « Qu'est-ce que j'ai raté ? » se demandent-ils. Ils ont l'impression de n'avoir pas su transmettre cet univers chrétien dans lequel ils ont grandi.

Les chrétiens n'occupent plus la position de prééminence qui a été la leur dans la société pendant des siècles. Ce qui pouvait donner du sens à la vie, ce qui expliquait le monde qui nous entoure, tout cela a disparu.

Il y a là une expérience crucifiante. C'est pour cela que l'on a besoin de retrouver l'espérance chrétienne, qui n'est pas l'espérance d'un triomphe.

Pour commencer à espérer, dites-vous, il faut se débarrasser des fausses illusions. Quels faux espoirs les chrétiens doivent-ils abandonner ?

Le premier des faux espoirs serait de penser qu'on va pouvoir rebâtir une société chrétienne comme avant, et que les bouleversements qui se sont produits en Europe depuis la Révolution sont réversibles. Cette illusion a été mortifère pour le catholicisme français pendant longtemps. On ne peut pas placer son espérance là-dedans, parce que ce n'est pas cela que le Christ nous a promis.

"Le péché contre l'espérance, c'est de ne pas regarder la réalité en face. Et la réalité, pour l'Église de France, est celle d'un affaiblissement profond, durable."

Je crois qu'il faut voir cette vérité en face, et que cela a plutôt un effet dynamisant. Cela libère.

Dans l'Évangile, quand Jésus annonce sa Passion, les disciples refusent de l'écouter. Jésus répond à Pierre : « Passe derrière moi, Satan », parce que Pierre ne veut pas voir le réel. « Le Christ ne peut pas mourir, pense-t-il. Puisque nous sommes du côté de Dieu, nous allons triompher. » En réalité, il n'y a pas de christianisme sans la croix. Et je pense que l'expérience que l'on fait aujourd'hui, c'est celle de la croix. Celle-ci peut soit nous faire partir en courant, soit nous rapprocher du Seigneur.

Les catholiques devraient donc renoncer à se battre pour leurs valeurs ?

Il faut se battre non seulement pour de bons combats, mais aussi pour de bonnes raisons. Il ne faut pas se battre pour des symboles, pour des crèches, pour que l'on inscrive un héritage judéo-chrétien dans les traités européens... Que la civilisation européenne soit marquée en profondeur par le christianisme, c'est une évidence. Personne ne le nie vraiment. Aujourd'hui, certains voudraient que ces « racines chrétiennes » soient inscrites dans les textes officiels. Je pense que ce n'est pas un combat pour les chrétiens, ni pour l'Église.

En revanche, je crois qu'il faut continuer à se battre par amour pour des vrais gens, pour des choses concrètes. Par exemple, je ne dis pas que le combat contre l'euthanasie est perdu d'avance. Je fais une distinction nette entre se battre pour l'héritage judéo-chrétien et se battre contre l'euthanasie.

On peut se battre contre l'euthanasie parce que vivre dans une société qui tue ses pauvres et ses vieux est insupportable. On peut aussi le faire pour de mauvaises raisons, en se disant : « Les chrétiens risquent de perdre du terrain. » Ce n'est pas tout à fait la même démarche. De même, au-delà des questions de fond, la mobilisation contre le mariage pour tous était aussi liée, à mon avis, à l'envie de ne pas reculer cette fois encore, de ne pas perdre cette bataille-là.

Mais la culture issue du christianisme ne vaut-elle pas d'être défendue ?

En tant que chrétiens, je ne crois pas que nous soyons appelés à être les gardiens de musée de la civilisation européenne.

"Nous sommes là pour annoncer le Christ mort et ressuscité, pas pour défendre une identité."

Il faut laisser les morts enterrer les morts, comme le dit le Christ.

Être chrétien, c'est regarder le monde comme il est, et l'aimer comme il est : créé par Dieu et marqué par le péché. Si le Christ nous apprend quelque chose, c'est aussi à regarder le bien et le mal en face. On peut le



faire parce qu'on sait que ce monde est sauvé. Nous pouvons donc regarder le monde comme il est, y compris dans ce qu'il a de plus noir.

Espérer, c'est vivre en préférant l'éternel au reste, écrivez-vous...

Actualités officielles

• **Election de Monseigneur Roger Hounbédji, OP comme nouvel Archevêque de Cotonou, République du Bénin**

Le Pape François a nommé Monseigneur Roger Hounbédji, OP comme nouvel Archevêque de l'Archidiocèse de Cotonou au Bénin. Il est fils de la Vice-Province d'Afrique de l'Ouest.

Monseigneur Roger est né à Porto-Novo, Bénin, en 1963, il fit sa première profession religieuse dans l'Ordre en 1985 et a été ordonné prêtre en 1992.

Il a effectué son premier cycle d'études théologiques à Lyon. Il étudia ensuite à l'Institut Catholique d'Afrique de l'Ouest où il obtint sa Licence en Théologie. Il a aussi un diplôme en Théologie Biblique de l'Université de Fribourg.

Il a eu différentes fonctions au sein de l'Ordre, parmi lesquels : Maître des étudiants à Abidjan (1993-1995 et 1996-1997) et à Yaoundé, Cameroun (1995-1996); Prieur Régional du Vicariat Régional d'Afrique de l'Ouest (1997-1999 et 2007-2009); Socius du Maître de l'Ordre (1999-2007) et Vice-Propvincial de la Vice-Province d'Afrique de l'Ouest (2009-2015).

Il est actuellement professeur à l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest à Abidjan, et à l'Institut Dominicain St. Thomas d'Aquin à Yamoussoukro, Côte d'Ivoire. Il venait d'être réélu pour un second mandat comme Président de la Conférence des Supérieurs Majeurs de Côte d'Ivoire.

L'Archidiocèse de Cotonou en République du Bénin couvre une zone d'environ 3.000 km². Elle a une population totale d'environ 2.5 millions, dont 800.000 Catholiques, 306 prêtres et 709 religieux.

• **Nomination de Monseigneur Christopher Cardone, OP comme nouvel Archevêque d'Honiara, Iles Salomon**

Monseigneur Christopher Cardone, OP du Diocèse d'Auki, a été nommé Archevêque d'Honiara aux Iles Salomon.

Il succède à l'Archevêque Adrian Thomas Smith, S.M., dont la démission de sa charge pastorale de ce Diocèse a été acceptée par le Saint Père, pour cause de limite d'âge.

Monseigneur Cardone est né en 1957 à Long Island, New York, USA. Après ses études au Collège Dominicain, Rhode Island, il a fait sa première profession dans l'Ordre en 1981. Sa formation et ses études se sont déroulées à la maison Dominicaine des études à Washington DC et il a ensuite été ordonné prêtre en 1986.

Il a travaillé comme vicaire paroissial pendant deux ans à Madeira, Cincinnati, après son ordination. En 1988, il a été transféré à la mission Dominicaine des Iles Salomon et de Papouasie Nouvelle Guinée où il a servi pour différents ministères. En 2001, il a été ordonné Evêque Titulaire de Tuburnica et Auxillaire à Gizo. En 2004, il a été transféré au Diocèse d'Auki.

Le Diocèse d'Honiara a une extension d'environ 10.728 km², avec une population d'environ 270.000 habitants, dont 60.000 Catholiques, 48 prêtres et 100 religieux.



• Election du fr. Pascal-René Lung comme Vicaire Provincial du Vicariat Provincial de Dacie

Le fr Pascal-René Lung a été élu Vicaire Provincial du Vicariat Provincial de Dacie. Etant donné que c'est un Vicariat qui dépend de la Province de France, le fr Michel Lachenaud, Prior Provincial de France a confirmé son élection et le fr Pascal-René l'a acceptée.

Né à Strasbourg en 1960, le fr Pascal-René a fait sa première profession dans l'Ordre en 1989 et il a été ordonné prêtre en 1995.

De 2002 à 2008, il a été l'Aumônier de la Communauté francophone en Suède. Au the Diocèse de Stockholm, il est le Vicaire Général du diocèse, le Vicaire Episcopal des Religieux, le Délégué de l'Évêque pour les Vierges Consacrées et l'Exorciste Diocésain. Il est aussi le Président du Studium Catholicum.

Le Vicariat Provincial de Dacie couvre la mission de l'Ordre en Norvège, en Suède et en Finlande.

• Reconduction du mandat du Fr Herminio V. Dagohoy comme Recteur de l'UST, Manille, Philippines

Le Maître de l'Ordre, le fr. Bruno Cadoré a reconduit le mandat du fr Herminio V. Dagohoy comme Recteur de l'Université de Saint Thomas, Manille, Philippines. Le Fr Dagohoy, qui est le 96ème Recteur de l'UST, avait été nommé en 2012, et il va maintenant servir ce ministère pour un deuxième mandat.

Il est né en 1965 à Hagonoy, Bulacan, où il a passé son enfance. Il a étudié à l'Ecole élémentaire Sta. Elena et à l'Institut Hagonoy à Bulacan. Il a continué des études de Comptabilité à l'Université Polytechnique des Philippines en 1985. Il a prononcé ses vœux évangéliques dans l'Ordre des Prêcheurs en 1988 et il a été ordonné prêtre en 1994.

En tant que Dominicain, le Fr. Dagohoy a obtenu les diplômes suivants : Licence de Philosophie au Centre Dominicain d'Etudes Institutionnelles des Philippines en 1990; Licence en Sacrée Théologie à la Faculté Ecclésiastique de l'UST, en 1993; Master en Philosophie à l'Université des Philippines, Diliman, Quezon City, en 2000; Licence en Philosophie à la Faculté Ecclésiastique de l'UST en 2011 et Doctorat en Philosophie également à l'UST en 2012. Ses domaines de spécialisation incluent la Philosophie Ancienne, la Théodicée, la Philosophie Sociale, et Herméneutique.

Il a précédemment occupé les positions de Prieur/Supérieur du Couvent de Saint Dominique, à QC, Caleruega et Batangas. Il a aussi été le Recteur du Collège de l'Angelicum à Quezon City.

Le Fr. Dagohoy a publié des articles et des critiques de livres dans des revues spécialisées. Il est aussi engagé dans des activités culturelles, scientifiques et ecclésiales importantes. Il a donné différentes conférences aussi bien aux Philippines qu'à l'étranger.

Calendrier du Maître pour le mois de juillet 2016

1-14: Pèlerinage du Jubilé sur les Pas de St. Dominique

15 juillet-15 août: Chapitre Général de Bologne 2016

4 août: Audience Spéciale avec le Pape François

www.op.org